

VOYAGE

À URANIBORG

Une vie de Tycho Brahé — le podcast



ÉPISODE 2 · TRANSCRIPTION INTÉGRALE

« L'ÉCHIQUIER : UNE ENFANCE VOLÉE AUX ÉTOILES »

Cette transcription intégrale est proposée aux personnes sourdes et malentendantes, et à toutes celles et ceux qui préfèrent lire. Elle restitue fidèlement l'épisode : les paroles, les textes du générique, les lectures d'extraits du roman, ainsi que les moments musicaux, signalés en petites capitales dorées. Bonne lecture — et bon voyage.

OUVERTURE



Une nuit de décembre 1566, dans une ville allemande balayée par la neige, deux jeunes nobles danois sortent d'un banquet. Ils ont bu. Ils se détestent. Dans l'obscurité presque totale, ils tirent l'épée.

L'un des deux va perdre un morceau de son visage... et y gagner un destin.

Cette nuit-là commence vraiment l'histoire de Tycho Brahé.

♪ GÉNÉRIQUE — CLAVECIN ET NAPPE CÉLESTE ♪

« Un ciel sans télescope. Un œil, un quadrant, et une précision jamais atteinte. Bienvenue dans Voyage à Uraniborg, le podcast qui raconte Tycho Brahé — l'homme qui mesura le ciel. »

TEXTE DU GÉNÉRIQUE D'OUVERTURE

L'INTERLUDE : 1671, L'EMBARQUEMENT



Mais avant de remonter le temps, retrouvons nos deux guides. Souvenez-vous : nous sommes en 1671, soixante-dix ans après la mort de Tycho. L'astronome Jean Picard et le jeune Ole Rømer quittent Copenhague pour l'île de Hven, à la recherche des ruines d'Uraniborg. Je vous lis ce passage du roman :

♪ AMBIANCE — RESSAC ET NAPPE MARINE ♪

« Le jour venait à peine de se lever lorsque Jean Picard et Ole Rømer embarquèrent sur une goélette modeste, louée au port de Copenhague. Le ciel, lavé par les premières brumes d'automne, se teignait de rose translucide que reflétait une mer étrangement lisse. Le bois du pont craquait doucement, comme pour marquer le tempo d'un voyage encore contenu. Au début, ils parlèrent chiffres : azimuts, angles horaires, longitudes et arc-minutes qu'il faudrait convertir. Mais très vite, les mots se firent plus rares. »

LECTURE — EXTRAIT DU ROMAN, INTERLUDE

Ils traversent le détroit de l'Øresund. Et de l'autre côté du détroit, un siècle plus tôt, tout a commencé. Direction : le 14 décembre 1546.

LA NAISSANCE ET LE JUMEAU



Ce jour-là, au château de Knutstorp, en Scanie — une province danoise aujourd'hui suédoise — naît un garçon qu'on prénomme Tyge. Tyge Brahé, que le monde connaîtra sous son nom latinisé : Tycho.

Il naît dans l'une des plus puissantes familles du royaume. Son père, Otte Brahé, siège au Conseil du roi. Chez les Brahé, on gouverne, on guerroye, on administre. On ne regarde certainement pas les étoiles.

Mais cette naissance porte une ombre. Car Tycho naît jumeau... et son frère ne survit pas. Toute sa vie, Tycho portera ce frère absent avec lui. À vingt-six ans, il lui écrira même un poème — une élégie où c'est le mort qui parle. Nous en avons lu le début dans le premier épisode. Voici la suite :

« Je dormais encore dans le ventre maternel,
Quand la mort s'est ouverte, porte vers l'éternel.
À mes côtés, vivant, mon frère était lié,
Jumeaux dans l'attente, mais un seul fut confié. »

LECTURE — « À MON FRÈRE JUMEAU » (1572), EXTRAIT DU ROMAN

L'ENLÈVEMENT



Un seul fut confié... et même celui-là ne restera pas longtemps chez ses parents.

Car voici l'épisode le plus étrange de cette enfance : vers l'âge de deux ans, Tycho est enlevé. Pas par des brigands — par son propre oncle. Jørgen Brahé, le frère cadet d'Otte, est riche, respecté... et sans enfant. Alors un jour, il prend l'enfant, tout simplement, et l'emmène chez lui.

Dans le roman, je raconte cette scène d'avril 1549 : Jørgen arrivant seul à cheval à Knutstorp, « capuchon baissé sur les yeux, comme quelqu'un qui porte déjà la décision qu'il va annoncer ». Le plus étonnant ? Le père, Otte, finit par accepter. Entre nobles, on se donne des héritiers comme on scelle des alliances. Tycho grandira donc chez son oncle — qui lui offrira ce que son père ne lui aurait jamais donné : des précepteurs, le latin à sept ans, et la meilleure éducation du royaume. L'enfant volé y gagne une bibliothèque.

L'ÉCLIPSE : LA VOCATION



Et dans cette bibliothèque, un événement va tout déclencher.

Le 21 août 1560, Tycho a treize ans. Il étudie à l'université de Copenhague. Ce jour-là se produit une éclipse de Soleil — partielle, modeste même. Mais ce qui foudroie l'adolescent, ce n'est pas le spectacle. C'est autre chose : *l'éclipse avait été annoncée*. Prédite. Écrite à l'avance dans les almanachs. Des hommes avaient su, des mois plus tôt, ce que le ciel allait faire.

Pour Tycho, c'est une révélation quasi religieuse : le ciel obéit à des lois, et ces lois sont lisibles. Dans le roman, je le montre ce jour-là au milieu des villageois terrifiés qui crient au dragon dévorant le Soleil :

« — *Ce n'est pas un dragon ! Ce n'est pas un châtiment ! C'est une éclipse, insensés ! Une conjonction céleste, annoncée ! [...]*

Un silence s'abattit. Puis une voix s'éleva, calme, cassante :

— Et à quoi bon vos mots, garçon, si vous êtes seul à les comprendre ? »

LECTURE — EXTRAIT DU ROMAN, PARTIE I

Cette réplique d'une lavandière — je vous laisse découvrir la suite de la scène dans le roman — plantera chez Tycho une deuxième graine : savoir ne suffit pas. Il faudra mesurer mieux que tout le monde... et le faire savoir au monde.

LEIPZIG : L'ASTRONOME EN CACHETTE



Mais la famille ne l'entend pas ainsi. Un Brahé doit servir l'État. À quinze ans, on l'expédie à Leipzig étudier le droit, flanqué d'un précepteur chargé de le surveiller.

Alors Tycho ruse. Le jour, les lois des hommes ; la nuit, celles du ciel. Il attend que son précepteur dorme pour observer à la fenêtre. Il dépense son argent de poche en instruments qu'il cache. Un globe céleste « pas plus gros qu'un poing ». Et surtout, il fait cette découverte qui va décider de toute sa vie : les tables astronomiques officielles sont *fausses*. En comparant ses propres observations aux almanachs, l'adolescent constate des écarts — parfois de plusieurs jours pour une conjonction planétaire.

Là où ses professeurs répondent que « l'œil humain vacille » mais que le ciel, lui, est parfait, Tycho tire la conclusion inverse : si les prédictions se trompent, c'est que les *mesures* sont mauvaises. Et il n'existe qu'un seul remède : tout réobserver. Tout remesurer. Mieux, plus longtemps, plus précisément que quiconque depuis les Chaldéens. Ce programme démesuré, conçu par un adolescent en cachette de son précepteur, il va y consacrer les trente-cinq années suivantes.

LE DUEL



♪ AMBIANCE — TENSION SOMBRE, POULS GRAVE ♪

Reste à devenir un homme. Et c'est là que nous retrouvons notre nuit de décembre 1566.

Tycho a vingt ans. Il étudie désormais à Rostock, dans le nord de l'Allemagne. Le 10 décembre, lors d'une soirée de fiançailles, il se querelle avec un autre noble danois : Manderup Parsberg — un cousin éloigné, d'ailleurs. Le motif exact ? Les chroniques hésitent : une prédiction astrologique moquée, une dispute de préséance, l'alcool... Dans le roman, voici comment l'étincelle jaillit :

« — Voilà le petit astrologue des salons ! Dis-moi, Tycho, as-tu besoin de ton compas pour savoir si tu es ridicule ?

Tycho blêmit. Il reposa lentement son verre, les yeux plantés dans ceux de Parsberg.

— Je préfère mon compas à ton épée. Il trace des vérités que tu ne saurais défendre. »

LECTURE — EXTRAIT DU ROMAN, PARTIE I

Dix-neuf jours plus tard, le 29 décembre, la querelle n'est toujours pas éteinte. Les deux hommes sortent dans la nuit — une nuit noire, sans lune. Ils se battent à l'épée, pratiquement à l'aveugle. Et la lame de Parsberg emporte l'arête du nez de Tycho.

« À l'aube, l'odeur âcre du vinaigre se mêla à celle du sang séché. [...] Tycho, demi-conscient, demanda un miroir. On lui tendit un éclat poli. Il y vit une lune tronquée : un croissant de chair arraché au centre du visage. Le reflet vacilla à la flamme. Il comprit, d'une lucidité terrifiante, qu'une part d'enfance gisait quelque part dans la neige. »

LECTURE — EXTRAIT DU ROMAN, PARTIE I

Tycho survit — à la blessure, et à l'infection, ce qui en 1566 n'allait pas de soi. Il fera fabriquer une prothèse nasale qu'il portera toute sa vie, fixée par un onguent qu'il transporte dans une petite boîte. La légende dira qu'elle était d'or et d'argent. La science moderne, elle, a tranché : quand sa tombe a été ouverte à Prague en 2010, les analyses ont révélé sur l'os des traces... de laiton. Un alliage de cuivre et de zinc — plus léger, plus confortable. Tycho avait probablement une prothèse d'apparat et une prothèse de tous les jours. Même son nez était un instrument de précision.

Et Manderup Parsberg ? Voilà peut-être le plus danois de toute l'histoire : les deux hommes se réconcilièrent... et restèrent en bons termes toute leur vie.

CE QUE LA LAME A FORGÉ



Il faut s'arrêter un instant sur ce visage. Car ce duel n'est pas une anecdote — c'est une forge.

L'orgueil du jeune noble, blessé dans sa chair, se mue en une détermination de fer. Le garçon qui contemplait le ciel devient un homme qui veut le *conquérir*. Plus rien ne le fera plier : ni sa famille, qui juge l'astronomie indigne de son rang, ni les professeurs aux certitudes tièdes, ni, plus tard, les rois eux-mêmes. À vingt ans, Tycho Brahé a son programme — remesurer le ciel entier —, sa blessure — ce nez de métal qui rappelle à chaque regard qu'il n'est pas comme les autres —, et son secret — un frère jumeau qui l'attend parmi les étoiles.

Il ne lui manque qu'un signe. Le ciel va le lui envoyer : dans six ans, une étoile impossible va s'allumer au-dessus de sa tête. Mais chaque chose en son temps.

LA MINUTE SCIENCE : COMMENT PRÉDIT-ON UNE ÉCLIPSE ?



Avant de nous quitter, la minute science. Une question toute simple en apparence : comment pouvait-on, en 1560, prédire une éclipse — des années à l'avance, sans ordinateur, sans télescope ?

D'abord, un petit mystère : la Lune tourne autour de la Terre en un mois. Elle passe donc entre la Terre et le Soleil une fois par mois. Alors... pourquoi n'y a-t-il pas une éclipse à chaque nouvelle lune ? Réponse : parce que l'orbite de la Lune est inclinée — d'environ cinq degrés. La plupart du temps, la Lune passe un peu au-dessus ou un peu au-dessous du Soleil. Pour qu'il y ait éclipse, il faut que l'alignement soit parfait : que la nouvelle lune se produise pile au moment où la Lune traverse le plan de l'orbite terrestre, en des points qu'on appelle les nœuds.

Or ces coïncidences obéissent à un rythme. Dès l'Antiquité, les astronomes de Babylone, à force de siècles d'observations patientes, avaient repéré un cycle extraordinaire : le Saros. Tous les 18 ans, 11 jours et 8 heures, le Soleil, la Terre et la Lune retrouvent presque exactement la même configuration — et les éclipses se répètent. Vous avez vu une éclipse ? Notez la date : sa jumelle reviendra 18 ans et 11 jours plus tard. Seule malice : ces 8 heures résiduelles font tourner la Terre d'un tiers de tour entre-temps, si bien que l'éclipse jumelle se produit... un tiers de planète plus à l'ouest.

Voilà ce qui a foudroyé le jeune Tycho : pas le spectacle, mais l'idée. Des hommes, à force de *mesures accumulées*, avaient arraché au ciel son calendrier. Prédire, c'est comprendre. Toute la vie de Tycho Brahé tient dans cette équation — et c'est elle qui, un jour, permettra à Kepler puis à Newton de remonter des prédictions aux lois elles-mêmes.

POUR FINIR



Dans le prochain épisode : novembre 1572. Tycho a vingt-cinq ans. Un soir, en levant les yeux vers la constellation de Cassiopée, il voit une étoile qui n'existait pas la veille — plus brillante que Vénus. Une étoile *nouvelle*, dans un ciel que toute la science déclare immuable depuis deux mille ans. Le scandale cosmique qui va faire de lui l'astronome le plus célèbre d'Europe.

D'ici là... levez les yeux.

♪ GÉNÉRIQUE DE FIN ♪

« C'était Voyage à Uraniborg. Si le ciel de Tycho vous a plu, partagez cet épisode et retrouvez toutes les ressources sur frederic-amauger.com. À bientôt sous les étoiles. »

TEXTE DU GÉNÉRIQUE DE FIN

« Voyage à Uraniborg — Une vie de Tycho Brahé », un podcast écrit et raconté par Frédéric Amauger, d'après son roman du même nom. Transcription accessible — tous les épisodes sur frederic-amauger.com.